

## Remettre en contexte les challenges actuels concernant les chiens de race

Appel à un **dialogue, une collaboration et des actions collectives dans le respect mutuel**

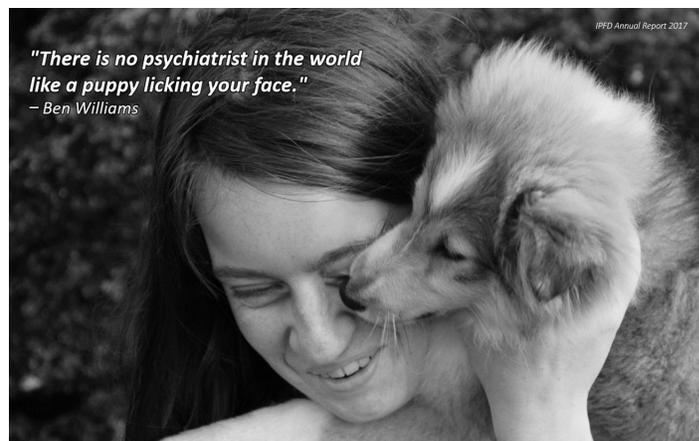
**Pour tous ceux qui souhaitent assurer un avenir durable à des chiens de race en bonne santé.**

Auteur : Brenda N. Bonnett, DVM, PhD, PDG, [International Partnership for Dogs \(IPFD\)](#)

Des mesures législatives autour des chiens de race en Europe ont suscité une levée de boucliers. Dans le milieu des expositions canines, nombreux sont ceux qui considèrent les tentatives de réglementation comme des attaques à l'encontre de leur communauté et de tous les chiens de race en général, au-delà des simples races hypertypées et notamment brachycéphales (au museau aplati), qui sont directement concernées par ces propositions de lois. Certaines actions gouvernementales ont été adoptées sans passer par une consultation suffisamment large. Des enjeux politiques expliquent sans aucun doute cette démarche quelque peu unilatérale. Certaines des parties concernées ont parfois considéré qu'une action, *quelle qu'elle soit*, valait mieux que l'inaction, même si cette manière de procéder ne garantissait pas nécessairement une résolution efficace des problèmes plus larges. Il faut savoir que parmi les personnes qui s'engagent pour que soient reconnus la place et le rôle bénéfique des chiens de race dans la société, beaucoup ne nient pas les problèmes associés à certaines races et la nécessité d'y apporter une solution. Les conflits internes et leur charge émotionnelle, ou encore les déclarations de guerre à l'encontre de certains, sont autant d'attitudes qui fragilisent les efforts collectifs visant à préserver la santé et le bien-être des chiens selon une approche pertinente et conforme aux règles de la société. *Toutes les parties prenantes ont alimenté d'une manière ou d'une autre la situation actuelle ; à ce titre, tous ont un rôle à jouer et le devoir de contribuer à des solutions.*

*« Il n'est pas de meilleure psychologue qu'un chiot qui vous lèche le visage. »*

**Cet article examine les actions et attitudes qui influencent l'évolution de la situation concernant les chiens de race. Il appelle à des discussions ouvertes et respectueuses parmi et entre les différents groupes (par exemple, les amateurs d'expositions canines, les clubs canins et clubs de race, les législateurs, les propriétaires de chiens, les vétérinaires et les associations de protection animale), mais aussi entre les pays et les régions. Cet article invite toutes les parties prenantes à se demander en quoi leurs préjugés, valeurs et convictions pèsent sur ces discussions, et à travailler main dans la main pour le bien des chiens et des personnes qui prennent soin d'eux.**



En examinant les différences d'attitudes et de perceptions entre le grand public et une partie du milieu des chiens de race/expositions canines, et en se demandant quels impacts ces différences ont sur les discussions, peut-être parviendrons-nous à encourager une réflexion profonde et une collaboration fructueuse.

- **À quoi ressemblerait une action adaptée ?** Dans certains pays et régions, les efforts ont porté leurs fruits quand les clubs canins et clubs de race, parfois associés à d'autres acteurs du milieu canin, ont su collaborer efficacement face aux défis. Dans d'autres cas, en revanche, alors que dans l'univers des chiens de race, beaucoup trouvaient les approches adoptées judicieuses, le grand public et le législateur ont estimé que les résultats pour les chiens et la santé des différentes races n'étaient pas satisfaisants. Là où certains reprochent au

milieu des expositions canines d'émettre des promesses en l'air, qui ne sont pas suivies d'action, ceux qui évitent ou nient la nécessité d'un changement profond apportent de l'eau à leur moulin.

- **Pour ces échanges, serait-il bénéfique de séparer d'un côté le chien, et de l'autre, l'homme et sa culture, ses loisirs et son héritage dans le domaine canin ?** Dans l'esprit et le cœur du monde des expositions canines, le chien et l'homme sont intimement liés. La plupart des personnes extérieures, au contraire, opèrent une distinction. Beaucoup considèrent que le milieu des chiens de race devrait mettre de côté ses aspirations culturelles ainsi que la part humaine de l'équation, afin de se concentrer uniquement sur la santé et le bien-être des chiens.
- **Qui participe aux décisions en matière de santé et bien-être des différentes races ?** L'univers des expositions canines pourrait être tenté de s'affirmer seul compétent face à l'évolution des races. Pourtant, le grand public estime de plus en plus avoir un droit de regard, voire une responsabilité, sur la santé et le bien-être des animaux, revendication qui s'exprime de plus en plus via les réseaux sociaux. Lorsque le milieu des expositions canines exige de préserver certains aspects traditionnels des races, cette exigence peut être difficile à justifier quand elle correspond à une période limitée de l'histoire de ces races. Ce paradoxe est particulièrement prégnant quand de l'aveu même de certaines voix parmi les expositions canines, les caractéristiques / apparences originales de certaines races ne sauraient être acceptées de nos jours.
- **Quel horizon faut-il viser pour le changement ?** Les éleveurs pourront considérer qu'une évolution sur 20 à 30 ans est satisfaisante. Néanmoins, d'après la sensibilisation et l'intolérance croissantes de la société en ce qui concerne les problèmes de bien-être chez le chien, et au vu des législations en cours d'adoption, ce délai ne semble pas acceptable pour tous. En effet, de nombreux membres du public, dont de nombreux propriétaires de chiens de race, considèrent que ces défis et le besoin de changement sont flagrants et urgents.
- **L'univers des expositions canines s'intéresse aux races pour leurs caractéristiques exceptionnelles. Qu'en est-il des questions de santé et de bien-être ?** En vue d'un échange ouvert, il est contre-productif d'affirmer que *toutes* les races de chien sont en parfaite santé, tout en refusant d'assumer sa responsabilité face aux problèmes qui sont nés de l'élevage et de la sélection. Cette attitude pourrait passer pour une volonté de se protéger. En réponse à un discours englobant toutes les races, certains pourraient être tentés d'affirmer : « Puisque de toute évidence, ils ne vont pas tous bien, peut-être que tous vont mal. » *Les polémiques actuelles se répercuteront sur toutes les races, et pas uniquement sur les chiens brachycéphales.*
- **Pourquoi la thématique des chiens de race, de la santé animale et de l'élevage intéresse-t-elle actuellement le législateur dans de nombreux pays ?** Dans un contexte où le grand public a l'impression que le milieu des expositions canines n'a pas suffisamment protégé les chiens / races et n'a pas pris l'initiative face aux différents problèmes, dans le cadre des concours eux-mêmes, mais aussi des élevages, il n'est pas étonnant que de nouvelles lois soient proposées et promulguées. Néanmoins, si le législateur et d'autres se concentrent uniquement sur le milieu des clubs canins, sans examiner le rôle des autres sources qui alimentent le marché des chiens de race ou d'apparence raciale, les mesures politiques ne produiront pas les résultats escomptés. Elles pourraient même avoir des conséquences inattendues si les pouvoirs publics ne se penchent pas sur le rôle des consommateurs, qui créent une demande pour des races ou types de chiens sensibles. Il convient également d'examiner la manière dont les médias, le secteur des animaux de compagnie, les vétérinaires et d'autres parties prenantes mettent en avant et banalisent ces chiens. Bien entendu, toutes les solutions adoptées doivent reposer sur une efficacité éprouvée. Toutes les parties prenantes doivent comprendre que ces défis sont complexes et ont trait non seulement aux chiens, mais aussi aux comportements humains, à la notion d'attachement et aux sentiments humains, quelle que soit notre position sur la question. C'est pourquoi il n'existe pas de solution simple. Les études ont montré que de nombreux aspects du lien entre l'homme et le chien reposent sur la race de

chien et que différents types de chiens sont une source de richesse et de bienfaits pour notre planète. *La diversité des races doit être préservée, tout en accordant une place centrale à la santé et au bien-être.*



- **L'approche adoptée face à ces questions manque-t-elle d'homogénéité ?** Heureusement, certains individus et certains clubs canins et de race adoptent des stratégies en matière de santé et d'élevage. Tout en intégrant les normes, le patrimoine et la tradition, ces acteurs accordent la priorité à la santé et au bien-être des chiens, mais aussi à la durabilité des races. Ceci étant dit, ces associations et individus qui font preuve d'initiative sont parfois confrontés à une résistance, voire à un rejet brutal de la part de certains de leurs membres ou de la part d'autres parties prenantes.
- **Comment répondre aux problèmes mondiaux tout en intégrant les spécificités locales ?** Malgré l'engouement mondial pour les chiens, il n'existe pas de norme universelle quant à leur bien-être. Dans certains pays, la loi considère les chiens comme des êtres sensibles, doués de droits ; ailleurs, ils restent des biens que l'on possède. L'attitude de la société et la gouvernance dont font l'objet les élevages varient considérablement, tout comme la définition de ce qu'est un élevage responsable et la restriction des individus habilités à définir des objectifs en matière d'élevage et de traitement des chiens. Généralement soumis à un contrôle légal dans leur pays, les éleveurs doivent tout d'abord respecter les lois locales, avant d'appliquer les directives émises par leurs associations. *Le respect des divers facteurs locaux doit prédominer dans les échanges internationaux en vue d'une action collective.* Lorsque des organisations et des individus ont des opinions diamétralement opposées en matière de bien-être des chiens, ces entités risquent de refuser toute coopération. Espérons que la majorité partage des préoccupations similaires et qu'il existe un vaste terrain d'entente dans la recherche de ce qui est préférable à la fois pour le chien et pour l'homme. *Le présent article appelle cette majorité à prendre la tête des discussions.*

## Résumé

Une attitude visant à maintenir immuablement le statu quo dans le domaine des expositions canines ou à rester dans le déni face aux problèmes urgents que présentent certaines races ne saurait protéger les chiens de race. Au contraire, des problèmes nouveaux pourraient en émerger. Il est tout simplement erroné de prétendre que tous ceux qui appuient des efforts concrets pour améliorer la santé et le bien-être des chiens sont des « extrémistes de la cause animale » ; d'aucuns comprennent qu'il s'agit là de la seule voie à suivre pour préserver l'avenir des chiens de race. Lorsque le législateur et toute autre partie prenante agissent de manière unilatérale, leurs décisions ne protègent pas nécessairement les chiens ni les personnes qui s'en occupent. Complexes et profondément influencés par les interactions homme-animal, les problèmes vont véritablement par-delà les frontières. C'est pourquoi il est temps de « penser mondial et d'agir local ».

Il n'existe pas de solution rapide et facile. L'IPFD s'est entouré de tout un panel de collaborateurs afin de définir une feuille de route pour l'implication de toutes les parties prenantes. Celles et ceux qui œuvrent sans relâche pour s'assurer de la survie de tout ce que le chien de race a de bon, sont invités à participer à un dialogue ouvert et respectueux afin d'identifier des actions qui seront bénéfiques pour tous les chiens et tous les êtres humains. Chacun

de nous doit se demander en toute franchise dans quelle mesure notre attitude et nos actions (ou notre inaction) ont alimenté la situation actuelle. Puis à partir de cette introspection, avançons ensemble sur une voie positive.



**Pour l'amour des chiens et de tous les amoureux des chiens, impliquez-vous !**

Suivez l'actualité et consultez d'autres ressources sur [DogWellNet.com](http://DogWellNet.com). Pour contacter l'auteur : Dr. Brenda N. Bonnett, PDG, IPFD [Brenda.Bonnett@ipfdogs.com](mailto:Brenda.Bonnett@ipfdogs.com)



*"A strong, committed effort, by a wide array of stakeholders, is needed to advance common goals for our canine companions." ... The International Partnership for Dogs.*

**« Une implication forte englobant un large éventail de parties prenantes est nécessaire en vue de concrétiser des objectifs communs pour le bien de nos compagnons à quatre pattes. » IPFD**